

# LALA ET LE CIRQUE DU VENT

d'Anne Sylvestre

acmosercie



Création au Petit Théâtre de Lausanne

## Générique

**Texte et musique** Anne Sylvestre

**Mise en scène** Anne-Cécile Moser

**Jeu** Bastien Alvarez, Arthur Besson, Patrice Bussy, Delphine Delabeye, Edmée Fleury, Nicolas Rossier et Kim Sélamet

**Arrangements musicaux** Arthur Besson

**Scénographie** Neda Loncarevic

**Costumes** Claude Rueger

**Lumière** distribution en cours

**Accessoires** distribution en cours

**Spectacle créé le 4 décembre 2024 au Petit Théâtre de Lausanne.**

**Conte musical**

**Durée** 60 minutes environ

**Âge** dès 6 ans

## Contact

acmosercie

**Mail** [info@acmosercie.com](mailto:info@acmosercie.com)

**Site web** [www.acmosercie.com](http://www.acmosercie.com)

## Synopsis

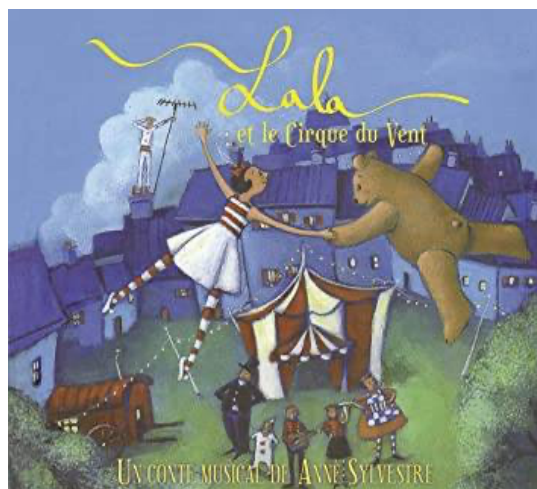
Il ne pleut plus depuis longtemps à Saint-Ziquet-sur-Gadouille ! Les grenouilles sont parties et les habitants guettent l'orage. Parmi eux, Cholaho qui bavarde avec les nuages et Flonflon, la postière vagabonde.

Débarque alors le cirque du vent avec Lala, une jeune fille-oiseau qui parle avec ses pieds, au rythme de son cœur. Il y a aussi Toumiel, son ours en peluche qui a grandi avec elle, Aïmondo, son père adoptif qui est aussi le directeur du cirque, Bonzaï, petit acrobate à tout faire qui rêve de devenir baobab, et le maestro Lagratte qui dirige l'orchestre du cirque du vent.

Qui de ce petit monde fera revenir la pluie à Saint-Ziquet-sur-Gadouille ?

## Un conte musical signé de la plume délicate d'Anne Sylvestre

*Lala et le cirque du vent*, publié aux Éditions de l'Avant-Scène, est l'unique texte écrit par Anne Sylvestre pour une comédie musicale. Elle est jouée pour la première fois en 1994 dans une mise en scène de Viviane Théophilidès avec Michèle Bernard, grande amie et complice d'Anne Sylvestre. Par la suite, Anne Sylvestre remodèle le projet musical pour un enregistrement audio dont elle est la narratrice avec la même distribution.



Couverture de l'œuvre originale d'Anne Sylvestre, publiée aux Éditions de l'Avant-Scène © DR

Le génie d'Anne Sylvestre est de réunir, dans un seul récit et avec une grande douceur, des thèmes puissants et profonds qui font grandir les enfants et continuent de nous accompagner dans notre vie d'adulte. *Lala et le cirque du vent* traite de l'abandon et de la résilience, de la quête d'identité, de la liberté, de l'enrichissement des différences, d'écologie.

Ces sujets graves sont traités à mots couverts, finement et avec une grande poésie. L'autrice les aborde toujours avec le vocabulaire de l'enfance : les analogies, les métaphores, les symboles.

*On a tiré sur les nuages  
Au canon au canon  
A-t-on fait venir l'orage  
Eh bien non eh bien non  
Depuis quand n'a-t-il pas plu  
On ne s'en souvient plus*

*A Saint-Ziquet-sur-Gadouille  
Aujourd'hui aujourd'hui  
Où sont passées les grenouilles  
Pas ici pas ici  
Quand il n'a plus jamais plu  
Elles ont disparu*

*Pauvres grenouilles  
De Saint-Ziquet-sur-Gadouille  
Et pauvres habitants  
Attendant la pluie tout le temps*

(Extrait de la chanson « Pauvres grenouilles »)

## **L'histoire de *Lala et le cirque du vent***

L'action se passe dans une ville : **Saint-Ziquet-sur-Gadouille**.

Il ne pleut plus à Saint-Ziquet-la-Gadouille, depuis bien longtemps... On n'y trouve plus une seule grenouille, elles ont toutes déménagé.

Au milieu de cette ville s'installe un cirque, le cirque du vent, un cirque si petit qu'il peut se glisser un peu partout ! Avec lui, débarque une petite communauté saltimbanque qui accueille toutes les différences.

Aïmondo dirige ce cirque du vent. Tel cirque, tel directeur ! C'est un petit homme pas bien grand qui parle parfois une drôle de langue, un étranger venu d'ailleurs, un monsieur pas comme tout le monde. Il y a fort longtemps Aïmondo a trouvé Lala, encore bébé, dans un joli berceau, perdu dans la nature, serrant dans ses bras un ours.

Étoile du cirque, Lala est une jeune fille-oiseau qui ne parle pas, ses secrets se nichent au fond de sa gorge. Elle s'exprime avec ses petits pieds qui battent au rythme de son cœur. Lala rit et danse avec l'ours Toumiel qui a grandi avec elle, dans une langue que seul Bonzaï, un très petit homme, comprend.

Bonzaï, lui, aimerait devenir un baobab. Il en a marre qu'on le traite de petit. Heureusement, il rencontre Cholaho, qui lui se trouve trop grand. Tête dans les nuages, il bavarde avec le tonnerre...

À Saint-Ziquet-sur-Gadouille, le cirque du vent rencontre Flonflon, une postière généreuse qui apporte les bonnes et les mauvaises nouvelles en les prenant chacune dans ses bras, pour pleurer ou pour chanter. Elle en sait quelque chose, elle qui a perdu son enfant et qui le cherche.

## L'adaptation par acmosercie

### 1. Notes d'intentions par Anne-Cécile Moser, metteuse en scène

#### a. Recyclage

J'ai toujours aimé faire un usage singulier des matériaux, que ce soit pour les costumes ou pour les scénographies. Une bonne partie de ces matériaux textiles ont été gardés dans les malles de la compagnie. Je m'ingénie depuis quelques années à les réutiliser au gré des spectacles (*Les bras m'en tombent*, *La part sauvage*, *Outrageusement en bouche*, mes mises en espace-lectures, etc.)

Composer avec des éléments existants m'enchant. J'aime réparer, soigner et rendre beau. Bricolage ? Récupération ? Ou plutôt un désir de transformation, une réappropriation d'éléments réels dans un élan de réinvention perpétuelle ! J'aime créer, sculpter l'image, la peindre.



Illustration d'Anne-Cécile Moser, metteuse en scène

#### b. Dramaturgie

La poésie d'Anne Sylvestre donne à « voir », à « ressentir ». Joueuse, elle offre un tremplin merveilleux à l'imaginaire débridé des acteurs. Pleine « de sens », elle donne à réfléchir le monde dans toute son énergie et sa loufoquerie.

Il y a pour moi trois niveaux de narration qui pourraient d'ailleurs se traduire par trois plans, voire trois espaces scéniques :

- L'histoire est racontée au public par les personnages, de manière directe, comme le fera Anne Sylvestre dans l'enregistrement audio.
- Petits numéros proches de l'univers des clowns, truffés de jeux de mots. Petites scènes décalées. Leur succession permet d'entrer toujours plus profondément dans les thématiques citées plus haut. Les scènes, à proprement dites, proposent

peu d'actions, les dialogues sont plutôt l'occasion de permettre aux personnages de se raconter avec poésie et humour.

- Les chansons apparaissent comme des tableaux, une entrée dans le monde du merveilleux. Comme dans toutes les comédies musicales, les passages chantés proposent souvent des instants de réalités modifiées.

### c. Distribution

Le cirque rassemble les différences, il est espace de circulation, toujours en mouvement.

Dans notre distribution, il y aura des artistes avec lesquels j'ai déjà travaillé, qui font partie de mon univers, mais aussi de nouvelles rencontres issues des auditions que nous avons organisées.

Des artistes de générations différentes. Des silhouettes clairement identifiables, avec des corps uniques. Des présences riches qui déposent chacune un regard autre sur ce qui les entoure. Des adultes qui ont gardé quelque chose de l'enfance en eux.



Images d'inspiration © DR

Le texte propose à sa manière des binômes, des couples, des duos : Lala et Toumiel, Bonsaï et Cholaho, Flonflon et Aïmondo, Lagratte et Poum (les deux musiciens).

**Nicolas Rossier** jouera le rôle d'Aïmondo. Avec Flonflon, ils représentent le Père et la Mère de cette histoire. Beau-père, mère absente, tous les thèmes sont à l'intérieur de ces deux personnages archétypaux. Il s'agit d'un acteur subtil, avec une palette de jeu riche en tonalités et qui, derrière une silhouette robuste, haute en couleur sait être intense et touchant.

**Edmée Fleury** sera Flonflon, cette postière joyeuse qui préserve au fond de son cœur un espace mélancolique. Elle est à la fois une chanteuse à la voix singulière, vibrante et émouvante, une comédienne et une instrumentiste en tout genre.

Lala sera interprétée par **Kim Sélamet**, une danseuse de claquettes avec un sens du rythme vertigineux. En jouant avec ses pieds, elle donne naissance à une multitude d'émotions, crée de la musique et donne corps à tout ce qui ne se dit pas.

**Patrice Bussy** jouera Toumiel. Sorti tout droit de l'École Dimitri, cet acteur au don

d'improvisation hors pair saura nous attendrir en Toumiel, mais aussi prendre la voix terrifiante des ours...

**Bastien Albarez** sera Cholaho. Circassien formé aux Pays-Bas, il excelle dans la corde lisse. Il est aussi jongleur, chanteur, et son univers est drôle, poétique, rêveur et lunaire.

Bonzaï sera interprété par **Delphine Delabeye**, sortie elle aussi de l'École Dimitri. Elle est une comédienne lumineuse, pleine d'énergie, inventive et sensible. Elle est aussi une instrumentiste affranchie.

**Arthur Besson** jouera Lagratte. Ce magicien qui parle avec les sons sera notre précieux chef d'orchestre et signera également les arrangements musicaux.

## 2. Les arrangements musicaux selon Arthur Besson

J'ai composé pour Anne-Cécile Moser en 2009, lorsqu'elle a mis en scène *Les chevaliers Jedi ont-ils un bouton sur le nez ?*, une coproduction du Petit Théâtre de Lausanne et du Théâtre Am Stram Gram. Je me suis rapidement trouvé à l'aise dans son univers délicat et poétique, qui laisse une place essentielle à l'imaginaire tout en donnant à la musique un rôle prépondérant.

Ma rencontre avec Anne Sylvestre a tout d'abord été difficile, mon petit frère chantant à tue-tête *La sorcière* sur l'autoroute des vacances. Cette chanson, qu'il avait apprise à l'école enfantine et qu'il chantait particulièrement faux, ne m'a pas aidé à entrer dans le répertoire de l'artiste...

Des années plus tard, en accompagnant Yvette Théraulaz pour le spectacle *Comme un vertige*, nous avons joué *Les gens qui doutent*, chanson qui reste pour moi une des plus belles réussites de la chanson française. J'ai alors découvert une autrice formidable.

Je vais réarranger *Lala et le cirque de vent*, la gageure étant de dépoussiérer une musique écrite en 1994 sans dénaturer la partition originale.

C'est un travail important qui va s'étaler sur plusieurs mois, pour pouvoir confronter mes propositions musicales aux idées de la metteuse en scène, évoluer en binôme par jeu de ping-pong et arriver ainsi au premier jour de répétitions avec des arrangements aboutis ne nécessitant que des réajustements liés au jeu.

L'idée est de constituer un orchestre de poche mettant à contribution les comédien·nes.

Ce sera un plaisir de pouvoir collaborer avec Edmée Fleury qui sait jouer d'une multitude d'instruments. Guitare, banjo, accordéon, cithare, scie musicale, clarinettes font partie des instrumentations possibles sur lesquelles pourront se greffer de petites percussions (instruments ou objets divers faisant partie du décor) jouées par les comédien·nes.

## 3. La scénographie par Neda Loncarevic

Le conte de *Lala et le cirque du vent* nous ouvre un monde peuplé de personnages hors normes à la fois fantastiques, fantasques et poétiques qui, pour moi, évoquent l'univers du « Magicien d'Oz » et celui de Tim Burton. Nous sommes apparemment plongés dans un autre temps, celui des cirques de la fin du 19<sup>e</sup> siècle où on exhibait animaux et humains, les considérant comme des « bêtes de foire ». Mais c'est avant tout un conte sur les nomades, les gens qui voyagent.

J'ai envie de puiser dans ces images de cirque fait de bric et de broc, de fragments si joliment désuets. Comme base, un plateau nu qui évoque une plaine aride, un ciel, un horizon sans fin. Un vide, celui de cette petite ville, Saint-Ziquet-sur-Gadouille, privée de pluie, de grenouilles, de fabrication de baromètres, enfin, privée de sa subsistance. Le

Le cirque arrive d'abord par ses protagonistes, les costumes, le physique des personnages, sa « parade musicale ». Ensuite, peu à peu, le cirque prend possession des lieux. Le chapiteau se construit sans jamais se montrer : ici un rideau étoilé, des copeaux de bois, là une échelle, un trapèze, une guirlande lumineuse, l'ombre d'une cage.



Images d'inspiration © DR

J'aimerais que la magie du cirque puisse opérer tout en restant fragmentaire, comme une image qui se construit dans un rêve. On reste pourtant dans les coulisses du cirque, les mécanismes du rêve restent visibles : les manipulations sont à vue, on dévoile les contrepoids faits de sacs de sable, les objets sont déplacés par les protagonistes. Peu à peu, le cirque se déplace, envahit tout le plateau. À la fin, il aura traversé le plateau pour de nouveau disparaître dans les coulisses du théâtre, laissant la place à ceux qui ont décidé de rester : Bonsaï, Toumiel et les grenouilles.

#### 4. Les costumes par Claude Rueger

Les moments les plus grisants lors d'une création sont les instants où je me retrouve face à une feuille blanche. Mon crayon esquisse, dessine, s'attarde suivant les contours de mes premières intuitions qui sont les portes dorées de mon imaginaire. Intuitions imbibées de la poésie de Jacques Tati qui se mélange aux peintures espagnoles de Goya, pour rebondir dans la trompette de Chet Baker et finir dans l'oreille de la Gelsomina de Fellini.

Pour ce projet, en plus de mes imaginaires-compagnons de route, j'ai envie d'inviter mon



enfance et le vent. Parce que lorsqu'Anne-Cécile Moser a prononcé le nom d'Anne Sylvestre, j'avais subitement sept ans sur le chemin de l'école, et parce que le vent c'est la légèreté et la force qui font avancer. Mes premières intuitions !

*Lala et le cirque du vent*, Anne-Sylvestre, Anne-Cécile Moser, les paillettes, la légèreté, petit, grand ... Je vais mélanger tout cela, m'en amuser comme j'ai toujours aimé m'amuser avec les matériaux, les étoffes, le papier, le carton, le fil et l'aiguille ... Je vais jouer entre ma mémoire d'enfant et ma réalité d'adulte, être toute petite puis grandir, encore, remplir mes carnets de ces petits restes de tissus que je garde précieusement parce qu'ils me racontent la poésie.



Images d'inspiration © DR